

avait soumis à une règle commune (1). On vit s'y renouveler les merveilles des anciennes solitudes de l'Orient. Là, à une petite distance du rivage de la Méditerranée, au milieu des sauvages montagnes de la Calabre, protégée par d'abrupts rochers, à une hauteur presque inaccessible, se formait une seconde Thébàïde. Le chef de cette colonie fut bientôt célèbre dans l'Italie entière; son histoire alors ressemble à une légende, tant sa sainteté tient du prodige, tant ses miracles sont fréquents! (2) Les foules qui accourent à lui le nomment le Thaumaturge. Une telle renommée dépasse les limites de son pays et le vieux roi Louis XI l'appelle à sa cour pour lui demander le prolongement d'une existence que la crainte de mourir usait plus vite que les soucis de la couronne (3).

(1) Cf. *La vie de saint François de Paule, fondateur de l'ordre des Minimes*, par le P. François Giry du même ordre. Paris, 1699, et de notre temps les deux biographies du saint, l'une publiée par Monseigneur Dabert, évêque de Périgueux (un vol. in-8°. Palmé, 1875) et l'autre par M. l'abbé Rolland. *Histoire de saint François de Paule et de son couvent du Plessis-lez-Tours*, (1 vol., in-8. Paris,) Poussielgue frères 1874.)

En tête de ces deux volumes se trouve un portrait de saint François de Paule, d'après un tableau peint par Bourdichon et offert à Léon X par François 1^{er}. La reproduction en a été faite fréquemment et se trouve sur tous les frontispices des procès-verbaux imprimés des Chapitres généraux de l'ordre.

(2) Cf. *Relatio facta coram summo Pontifice Leone X super vitâ et miraculis fratris Francisci de Paula, ordinis Minimorum Institutitoris, ad effectum canonisationis ejusdem.* — *Bulla canonisationis.*

(3) Dans sa tragédie de Louis XI, Casimir Delavigne n'a pas oublié l'entrevue du saint et du roi, mais nous croyons que si les supplications du prince furent aussi ardentes et aussi humbles, qu'elles le paraissent dans les vers du poète, les paroles du moine furent moins dures et plus chrétiennes.